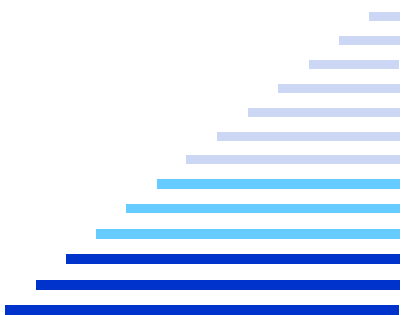




LES VIATEURS DU CANADA

Bulletin d'information

Numéro 206

26 octobre 2017

Une Saint-Viateur pour des marcheurs passionnés ...

Romains 4: 18-32

Luc 9: 61-56

Et nous irons ...

Le hasard de la liturgie ou plutôt sa richesse, proposait comme première lecture pour aujourd'hui un extrait de la lettre aux Romains qui vous a été proclamé. Nous l'avons bien volontiers retenu pour notre célébration. Elle nous donne de réentendre la méditation de Paul sur la grande figure d'Abraham, notre père à tous dans la foi. Il nous dit de lui : *Espérant contre toute espérance, il a cru*. Et nous savons la suite : *Abraham se leva et partit ...* On croit entendre de la part de Yahweh comme une parole prophétique, une sorte de : *Lève-toi et marche ...*

C'est ainsi qu'Abraham se fit nomade avec son épouse la vieille Sara. Contre toute espérance ils furent féconds.

À son tour c'est bien ce que Jésus devint, un nomade, lui le marcheur en constant déplacement. Il n'avait, nous dit l'Écriture, *pas d'endroit pour reposer sa tête*. Avec ses compagnons, on le retrouve debout et en marche.

Être debout, être en marche, comme si c'était par excellence la stature du maître et du coup celle du disciple, la stature du croyant, la stature du chrétien. Il ne faut pas s'étonner alors de retrouver Jésus en train de *redresser la femme courbée*, en train de remettre debout *la femme adultère*, de dire *au paralytique* : *Lève-toi et marche...* Et quand l'horizon se bouche il prend une autre route. La marche continue.

C'est bien ce qui s'est passé ce jour-là, quand arrivant dans un *village de Samaritains*, Jésus et ses compagnons essuient un refus. Qu'à cela ne tienne, Luc précise de façon presque laconique : *Ils partirent pour un autre village*.

Tout cet épisode marque cependant un tournant décisif dans la vie de Jésus. Le même Luc écrit, nous l'entendons : *Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus le visage déterminé, prit la route de Jérusalem*. J'aime bien ici la nouvelle traduction liturgique : *Jésus le visage déterminé, prit la route de Jérusalem*, la route de son destin.

Jésus ne se sera pas contenté de dire à l'un et à l'autre : *Lève-toi et marche ...* Il se sera tenu debout et *le visage déterminé* il aura marché. Lui aussi aura marché.



Abraham, Jésus, une même dynamique et c'est bien celle que l'on retrouve chez Viateur accompagnant Just, son saint évêque jusqu'au désert de Sété. Histoire ou légende, peu importe, elle est associée à Viateur le saint lecteur de Lyon, Viateur *le routier*, Viateur le serviteur loyal, celui qui se met en marche vers l'inconnu, vers un avenir incertain.

Histoire ou légende peu importe, sa figure est le choix de Querbes, ce Querbes qu'on appelle *le fondateur contrarié...* un qualificatif qui en dit long sur ce qu'a été sa route.

On sait les difficultés qui furent les siennes ne serait-ce qu'aux premières heures de sa fondation. Il demande une autorisation royale qu'il obtient sans difficulté. L'approbation diocésaine lui cause plus de souci. Monseigneur l'administrateur apostolique regarde de haut son projet et supporte mal sa nouveauté. Mais comme il en a besoin, il consent à l'autoriser.

À l'automne de 1831, plus précisément un 5 novembre, avec ses deux premiers compagnons, Pierre Magaud et Pierre Liauthaud, Querbes signe ses promesses de « prêtre-catéchiste ». Debout, ils se mettent en marche. L'aventure viatorienne vient de commencer. Mais souvent le temps est à l'orage comme celui qu'a connu le petit Querbes le jour de sa naissance, rue Lanterne à Lyon. Et il lui en faudra du courage pour continuer.

Heureusement il n'en n'est pas dépourvu. *Les peines, les soucis et les chagrins surabondent*, note-il dans une de ses lettres, mais il n'hésite pas à poursuivre : *Monseigneur peut nous jeter par terre d'un trait de plume. Nous nous relèverons un havresac sur le dos et nous irons guidés par la Providence, chercher de nouvelles épreuves.*

Nous nous relèverons et nous irons ...

Abraham, Jésus, Viateur, Querbes, Liauthaud, Champagnieur, tous des marcheurs, des passionnés pour la Parole, pour le service de la Parole. Des passionnés debout et en marche *le visage déterminé*.

Et voilà qu'invités en cela par notre Supérieur provincial et ses conseillers, nous sommes à dire : *Levons-nous et marchons*. Voilà qu'aujourd'hui en ce 21 octobre, nous nous retrouvons en famille autour du souvenir de Viateur et de Querbes. Puissent-ils encore tous deux donner sens à notre mission. Puissent-ils nous garder debout et en marche *le visage déterminé*.

Querbes écrivait : *Nous nous relèverons et nous irons!*

Amen.

**Père Jacques Houle, CSV
21 octobre 2017**



De g. à d. : Roger Savard, France Charette, Jacques Blais,
Marie-Noëlle Larouche et Janet Mallette



Chapelle Notre-Dame de Pellevoisin, Outremont.

25^e anniversaire d'engagement au sein de la communauté viatorienne

La fidélité est une histoire de grâce. Seul Dieu peut donner d'être fidèles et de rester avec Lui jour après jour. Il y a des matins brumeux et des nuits orageuses. Il y a des traversées du désert et des mers agitées. Être Viateurs et demeurer fidèles à l'engagement pris il y a 25 ans relève d'une action de la grâce divine dans un contexte de désenchantement et découragement. Ils devraient être trois aujourd'hui. Ils ne sont que deux. Céline, Georges sont présents. Irène est absente. Sa famille vit un drame terrible. Sa fille de 41 ans leur fait ses adieux conscients aujourd'hui avant de sombrer dans un sommeil profond. Nous sommes en communion avec Irène et toute sa famille.
Nestor Fils-Aimé, CSV

Céline Saint-Laurent
Georges Brillant

« Si-j'ai vraiment besoin de vous présenter ce « couple exceptionnel » qualifié ainsi par Jean-Louis Bourdon, ces deux charmants Viateurs qui, j'en suis sûr, n'ont pas manqué de vous impressionner, de vous édifier par leur grande simplicité, leur accueil toujours avenant et chaleureux, leur sens de l'humour, leur bel enthousiasme et leur sincère attachement à la communauté viatorienne et leurs convictions profondes de croyants engagés, d'une foi incarnée.

Longtemps impliquée comme membre du service de pastorale auprès des malades du Centre hospitalier ou à domicile, Céline, par sa présence active et son écoute attentive, savait se faire « passeur d'Évangile » auprès d'eux, les aidant à découvrir la bonté et la tendresse du Seigneur, comme *un clin-d'œil que le Seigneur fait à ses enfants* selon ses propres mots.

Georges pour sa part, engagé dans le groupe des Petits Frères des Pauvres à Rimouski, a longtemps travaillé à recruter des bénévoles pour l'accompagnement des personnes âgées qui vivent seules.

Et en tant que Directeur de funérailles à la Coopérative funéraire, il a toujours su assurer une présence de grande qualité et une attention toute particulière aux personnes éprouvées par le deuil.

Céline et Georges ont pu bénéficier de la formation dispensée par le très regretté P. Gaston Perreault, guide spirituel par excellence, qui les a accompagnés dès le début et tout au long de leur cheminement. Leurs filles Hélène et Andrée pourraient en témoigner.

Pour eux, être Viateur, leur permet de nourrir leur foi avec d'autres baptisés en croissance et être présent, à l'écoute des moins fortunés, des personnes seules, des personnes exploitées et souffrantes.

Toujours en marche, désireux de vivre leur engagement viatorien, ils sont assidus au partage de l'Évangile avec un groupe de personnes du milieu qu'ils ont initiées et que Céline anime avec beaucoup de ferveur.



Chers amis, Céline et Georges,
Pour ces 25 ans d'engagement et de fidélité
au sein de la communauté viatorienne
Pour toutes ces années pleinement vécues,
comme autant de grâces reçues,
et de témoignages rendus,
Que le Seigneur vous comble de ses bienfaits et de
ses bénédictions.
Nos hommages et toutes nos félicitations.

En toute amitié, Yvon

*21 octobre 2017
en la fête de la Saint-Viateur*

25^e anniversaire d'engagement Irène Goupil



Bonjour!

Nous étions nombreux à participer à la fête de la Saint-Viateur de samedi dernier. Ce fut l'occasion d'accueillir les renouvellements d'engagement des Viateurs associés : Janet Mallette, Marie-Noëlle Larouche, Jacques Blais, pour 6 ans et de M^{me} France Charette et notre ami Roger Savard, pour 3 ans .

Puis, nous avons également souligné les 25 ans d'engagement de M. Georges Brillant et M^{me} Céline St-Laurent de Rimouski. Avec son absence très compréhensible, nous avons aussi souligné les 25 ans d'engagement d'Irène Goupil. À cette occasion, il m'a été demandé de dire un petit mot que je résume ici de mon mieux.

Irène nous a connus par la paroisse St-André-Apôtre de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et par les Camps de l'Avenir (lac Ouimet) en lien avec la Petite Maison de la Miséricorde.

Irène est une femme de foi, une foi profonde qu'elle nourrit par la prière, la lecture et la relecture de la Parole de Dieu. Irène sait trouver un sens vivant de la Parole, en faisant sortir un aspect que nous n'avions pas vu. Elle aime son Dieu et sait nous le dire.

Irène est une femme d'espérance, une espérance profonde qui lui fait toujours croire en des matins plus heureux. Il y a toujours une piste devant. Il y a toujours un avenir quand nous nous basons sur la foi au Christ.

Irène est une femme d'amour, un amour profond qu'elle nourrit par la communion vécue avec les membres de sa famille, de sa communauté locale et de tous les Viateurs. Son amour se traduit aussi par l'accompagnement de ses enfants. La vie ne fut pas facile pour Irène, mais elle a toujours su garder confiance. Son amour se vit également auprès des aînés qu'elle accompagnait comme soutien à domicile. Elle était là pour eux, entièrement là. Son amour se vit dans la communion avec les jeunes et les appauvris de son HLM qu'elle aime, accompagne... et avec qui elle lutte pour un peu de justice, la défense de leurs droits et un monde meilleur.



Irène est une femme de foi, d'espérance et d'amour.

Reconnaissance!

Jean-Marc St-Jacques, CSV

En ce jour anniversaire, le Père Nestor rend grâce pour ses 50 ans de vie!

Aujourd'hui est un grand jour pour moi. En ce jour je suis né. Samedi 21 octobre 1967 ! Oui, éternelle est la fidélité du Seigneur. J'ai toujours roulé à la vitesse de la Grâce. Je reconnais que le Seigneur m'a gratifié de mille et un bienfaits. Cela me met dans une ambiance d'action de grâce. J'ai le goût de chanter le Magnificat de mon cœur. **Mèsi Bondye, mèsi Papa ! Mèsi pou tout sa w fè pou mwen!** (Merci Bon Dieu, merci Papa, merci pour tout ce que tu fais pour moi) Et j'aborde l'avenir dans la Confiance sachant que Celui qui a fait route avec moi jusqu'ici ne m'abandonnera pas en chemin. Il saura me conduire dans la vie. Merci à vous tous de me permettre d'être la personne que je suis. Qu'avec vous le reste de ma vie puisse demeurer un chant de louange au Seigneur. !



Une lettre de Viateur remarquable...

La Saint-Viateur au Centre Champagneur, cette année, a revêtu un caractère tout à fait particulier. Le P. Robert Jean, répondant de notre communauté, présidait la célébration eucharistique préparée soigneusement par « l'apôtre Jean », embellie de chants festifs.

Mais le clou de cette fête fut, à la suite de l'évangile, la lecture de la *Lettre de Viateur* écrite par le P. Robert Jean, résumant les coups de coeur réalisés dans notre communauté Champagneur. Comme un digne fils du P. Querbes, le P. Robert Jean y est allé d'une lecture exprimant sa conviction, son éloquence et son grand coeur viatorien. Entre autre, il soulignait qu'une belle vie spirituelle et communautaire y était vécue et OUVERTE à tous ceux et celles de l'extérieur qui veulent y participer. Le Pape François appelle ça « l'ouverture au monde ».

Pour encore attirer notre regard vers le buste de VIATEUR, le décorateur avait « gagné » les champs pour l'entourer de plantes aériées qui chantaient avec nous la gloire du Seigneur.

OUI, vraiment et en toute simplicité au Centre Champagneur, ce fut une fête pas comme les autres. Nous avons été choyés par la présence du P. Robert Jean accompagné du F. Pierre Berthelet et de cette lettre remarquable de Viateur qui nous a stimulés. Et comme le disait le pape François, vraiment : *Ne nous laissons pas voler la joie de l'Évangile... de l'espérance... de la communauté fraternelle.*

Après l'Eucharistie festive, les confrères ont été invités par notre supérieur local, Gérard Whissell, au solarium, pour l'apéro ou encore pour déguster différentes boissons offertes. Bon nombre de confrères étaient présents et même de « nouveaux » confrères sont sortis de leur chambre brisant ainsi la routine. Bravo! Une table bien garnie, bénite et fleurie s'offrait ensuite à nous. Merci à Gérard Whissell et Vive saint Viateur!

En ce 18 octobre 2017, je signe
un heureux Clerc de Saint Viateur,
Jean-Marc Pépin.



LA SAINT-VIATEUR À VARENNES

Chers amis,

La fête de saint Viateur est une occasion de rassemblement, de commémoration et de retrouvailles en famille. Toutes les personnes ici présentes aujourd'hui ont un lien quelconque avec cette grande famille.

Au nom du père Nestor Fils-Aimé, supérieur provincial, retenu à Laval à cause de ses obligations en paroisse et de tout le conseil provincial, je tiens à remercier l'Amicale qui nous a permis de nous réunir pour fêter en faisant mémoire de notre saint Patron.

Cette année, la Saint-Viateur revêt un caractère particulier pour les Amicalistes qui amorcent la 50^e année d'existence de l'organisation. L'Amicale des Viateurs est à un tournant important de son existence. Ce qui est certain c'est que l'âme viatorienne ne vieillit pas et ne disparaît jamais. Viateur un jour, Viateur toujours! C'est une histoire de cœur.

Que la joie inonde le cœur de chaque personne ici présente. Esprit de famille, passion pour l'éducation, artisans de la joie demeureront à jamais notre marque de commerce. C'est à ces signes que l'on nous reconnaîtra toujours.

*Joyeuse fête de Saint-Viateur! Bonne année du 50^e !
Robert Jean, CSV*



La murale en arrière-plan est l'œuvre de Bruno Hébert, CSV.

LA SAINT-VIATEUR AU BURKINA FASO

Extrait du message du Supérieur de la Fondation à l'occasion de la Saint-Viateur.

Le 20 octobre 2017, à Banfora, messieurs Pierre Claver PODA, Ambroise NIKIEMA et Casimir OUEDRAOGO sont reçus officiellement comme postulants lors d'une célébration de la Parole. Que Dieu en soit béni et qu'il donne le courage malgré les difficultés de notre temps, de ressembler davantage à notre saint Patron. Que par notre fidélité au charisme querbésien, notre communauté grandisse en spiritualité et en fraternité.
Bonne fête à tous.

P. Macaire Wendena Sandouidi, csv
Supérieur de la fondation



Trois nouveaux prêtres en Haïti

Le dimanche 15 octobre dernier à la Cathédrale Saint-Charles-Borromée aux Gonaïves, Haïti, les religieux Evenson Mars, Alex Monfilston et Éric Cothière ont reçu le sacrement de l'Ordre. L'ordination leur a été conférée par son Excellence, M^{br} Yves-Marie Péan, CSC, évêque du diocèse des Gonaïves. Nous leur souhaitons un heureux ministère.

P. Robert Jean, CSV

Hommage aux Clercs de Saint-Viateur - Collège Sacré-Cœur de Boucherville

Mesdames, Messieurs,

Je prends la parole au nom du père Nestor Fils-Aimé, supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur du Canada et au nom de toute la communauté des Viateurs qui, en cette année 2017, souligne 140 ans de présence en terre canadienne.

Je tiens à remercier d'une façon particulière les membres de la Société du Patrimoine de Boucherville pour cette belle initiative à l'occasion des fêtes du 350^e anniversaire de Boucherville. Merci pour ce grand honneur fait à notre communauté dont l'histoire est intimement liée à l'éducation des jeunes depuis près de deux siècles.

Le dévoilement d'une plaque commémorant l'œuvre des Clercs de Saint-Viateur au collège du Sacré-Cœur de Boucherville nous fait revivre une belle page d'histoire.



Le Collège du Sacré-Cœur de Boucherville a été fondé par les Clercs de Saint-Viateur en 1856, neuf ans après l'arrivée de ces derniers au Canada. Le père Étienne Champagneur, premier supérieur de cette congrégation en territoire québécois, entendit l'appel du curé de Sainte-Famille de Boucherville, et, sur le conseil de M^{gr} Ignace Bourget, évêque de Montréal, répondit en y ouvrant l'école du Sacré-Cœur, qui devait devenir plus tard le Collège du Sacré-Cœur.

La vie de cette institution viatorienne se chiffre à quatre-vingt-quatorze ans d'existence. En 1890, l'état de la première maison rendant son habitation impossible, l'école fut transférée dans le vieux couvent des Soeurs de la Congrégation. Mais dès 1897, il fallut désertir à son tour ce local destiné à la démolition et, après deux ans d'absence, revenir en 1899 dans un immeuble tout neuf et solide.

De 1856 à 1950, le Collège a compté trente directeurs, dont plusieurs n'y ont fait qu'un court séjour. Parmi les autres, qu'on nous permette de rappeler la mémoire du frère Ludger Dufort, qui demeura vingt ans à la tête de l'établissement, conseillant utilement ses confrères, encourageant les élèves et ne manquant pas ses veillées du dimanche chez le bon vieux curé Pépin qui appréciait son aptitude au jeu de cartes. Ni le frère Navé Leclerc, nommé à trois reprises à cette fonction et demeuré célèbre par ses attentions à une garde d'honneur qu'il avait fondée et pour laquelle il se faisait une juste gloire de la voir irréprochable à tout point de vue. Ni le frère David Boucher dont le personnel s'éleva jusqu'à neuf religieux.

Chez les autres membres de la Congrégation, signalons le cas du frère Zotique Poupart, organisateur d'une fanfare qui fit vibrer les murs de la maison pendant trois ans, de 1902 à 1905. Aussi le cas du frère Octavien Boivin, affecté surtout à l'entretien ménager du Collège et ce pendant vingt-deux ans. Enfin le cas du frère Napoléon Lussier, économe de la maison pendant près de vingt ans.

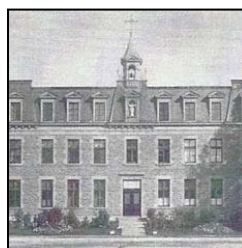
Rappelons que le Collège du Sacré-Cœur a fourni aux Clercs de Saint-Viateur trois importantes vocations, celles des frères Étienne Lussier, Napoléon Lussier et Bernard Robert.

*La devise de notre communauté est : Laissez venir à moi les petits enfants. L'histoire du Collège du Sacré-Cœur fournit un bon exemple de l'application cette devise à l'enfance du Québec.**

Puissent des éducateurs et des éducatrices dévoués et entièrement donnés à leur mission poursuivre le travail de formation et de transformation intérieure et extérieure pour le bien des générations présentes et à venir.

Merci beaucoup.

Yvon Rolland, CSV
15 octobre 2017



* Le texte en italique est le fruit d'une recherche du P. Jean Laflamme, CSV.

Ça bouge en Maison de la Foi !



Depuis la fin d'août, les activités ont repris à la Maison de la Foi. L'année pastorale s'est ouverte dans l'action de grâces puisque nous fêtons au cours de notre année 2017-2018 nos trente ans de fondation. En effet, c'est en mai 1988 qu'une première célébration en langage signé avait lieu au Centre 7400. Depuis lors, des activités nouvelles ont été mises sur pied pour aider à la croissance humaine et spirituelle des personnes sourdes. En visitant notre site internet, vous en apprendrez davantage (www.maisondelafoi.qc.ca). Notons que seize personnes font partie de nos équipes dont cinq qui assurent la responsabilité en 'CORPS' d'animation.

Le 9 septembre dernier, nous participions à St-Jean-sur-Richelieu, à un moment important d'une de nos communautés. L'Association montréalaise de la surdité fêtait ses soixante-cinq ans. Depuis les débuts, avant l'existence de la Maison de la Foi, quelques confrères CSV ont assuré certains services pastoraux en lien avec cette association. Par notre présence, nous voulions leur assurer notre amitié et notre soutien.



Une expérience nouvelle se vivra prochainement en Maison de la foi avec l'Association québécoise de la Catéchèse Biblique Symbolique. La Maison de la Foi est en effet membre de cet organisme depuis sa naissance, il y a de cela une dizaine d'années. Notre approche catéchétique s'inspire de cette pédagogie dans la transmission de la Parole. Cette année, par l'intermédiaire du Web, nous deviendrons un lieu de rassemblement pour trois ou quatre séminaires qui seront animés par la présidente M^{me} Colette Beauchemin. André en sera l'animateur ici à Montréal. Je contribuerai pour ma part à la réalisation technique de notre participation en réseau

(Montréal, St-Jean, Québec, Baie-Comeau, ...) Nouvelle initiative permettant de nous faire connaître au plan provincial. Espérons que cette expérience éveillera la vocation de personnes nouvelles à se joindre à nous.

Une autre aventure nous attend fin d'octobre. André et moi participerons à nouveau à un autre regroupement d'organismes qui coiffe le nom de *Réalités Nouvelles du Monde Nouveau*. L'objectif de ce regroupement selon la vision d'André Rochais c'est de faire advenir : « Le Monde Nouveau, tel que créé par Dieu, c'est-à-dire un monde en ordre.¹ » « Un monde qui a retrouvé l'ordre de la création tel qu'inscrit dans les personnes, dans les couples et les familles, dans les collectifs à vocation, dans les peuples et dans l'humanité tout entière.² »

Nous sommes reconnaissants de l'appui des initiateurs de ce rassemblement qui nous ont aidés à creuser davantage notre mission auprès du monde de la surdité. Notons qu'à l'ordre du jour d'une prochaine rencontre, il sera question d'un congrès prévu pour l'an prochain. C'est à suivre!

À bientôt!

Gérard Bernatchez, CSV



¹ André Rochais : Homélie, Ma place dans la caravane humaine.

² Textes, Unité Fondement du Monde Nouveau, Huguette Bergeron, Gilles Dupré, Denise Lacasse et Thérèse Nadeau, octobre 2016, TUF 3, page 1.

Le directeur des études

Lorsqu'on ouvre les dossiers des confrères qui sont déjà au ciel ou qui demeurent encore sur terre, mais en ayant presque l'âge de Mathusalem, on remarque une note bien apparente dans le coin gauche de la page principale. Le confrère ...X... ne sera plus sous le contrôle du Bureau des Études en (date). Ce qui signifie que le confrère qui fait profession et qui enseigne toute la journée, sera contraint, par le directeur des études, à suivre un régime presque spartiate, pendant une quinzaine d'années environ, afin d'avancer dans le domaine de la connaissance intellectuelle.

Chaque année, le directeur des études prépare, avec soin, un projet d'études pour tous les confrères qui sont sous son autorité. Le tout est minutieusement détaillé concernant les matières à étudier, les matières déjà apprises, les moments réservés chaque jour pour l'étude et le moment pour passer les examens. De plus, nous retrouvons sur la feuille où sont compilés les états de service de chaque confrère les années, les lieux et les écoles où il enseigne. Mais à l'extrême droite de la feuille nous voyons les études à faire et le nombre d'examens passés ainsi que la note de réussite. Les militaires raffolent d'un tel système d'encadrement, car il s'avère très efficace.

Certains confrères reçoivent des lettres de réprimande de la part du directeur des études pour ne pas avoir subi les examens prévus, pour eux, durant l'année scolaire. D'autres demandent une prolongation pour diverses raisons, et les raisons ne manquent pas. Il faut ajouter que le directeur des études se montre généralement bon papa même s'il serait en droit de montrer un visage de bourreau dans certains cas.



Un confrère, sans doute bien intentionné et voulant exprimer les doléances de certains de ses pairs éducateurs qui trouvaient les études pénibles, manifeste ouvertement et sans retenue son mécontentement devant le directeur des études de l'époque, lors d'une réunion.

Il prépare habilement sa façon de s'exprimer par une comparaison. Il déclare : « Il est préférable d'être un âne vivant qu'un lion mort ». Avec une telle comparaison, le directeur des études va tout de suite comprendre qu'il faut alléger la charge d'études des confrères, surtout pour ceux qui éprouvent des difficultés plus grandes dans leurs études, afin de leur permettre une détente plus longue et qu'ils puissent conserver une meilleure santé.

Mais le tribun populaire reste estomaqué par la réplique laconique du directeur des études, qui avait déjà vu le soleil se lever plusieurs fois : « Dans ce cas rester âne toute votre vie ».

Le dialogue cesse aussitôt et le système d'études mis en place, depuis plusieurs lunes, continue son petit bonhomme de chemin sans autre anicroche.

Wilfrid Bernier, CSV

Entrer au cimetière ...

Dès les premiers pas dans la droite allée du cimetière, je me sens bien accueilli et protégé par les bras caressant des feuillus de la montagne de Rigaud. Un pas de plus et me voilà happé, comme par magie, dans un autre monde.

Avançant peu à peu vers les premières pierres tombales, la quiétude du lieu m'invite à faire silence. Heureusement la peur de mon enfance, celle des revenants et des loups-garous, est effacée. Et par grâce, je ne suis pas abîmé dans une crainte religieuse et superstitieuse de l'au-delà.

Dans ce jardin de la paix, sur plus de cinq cents petits monuments, tous semblables et bien alignés, sont inscrits les noms de personnes connues et aimées : mes anciens professeurs et collègues. Ce sont les miens, mes frères. Ils m'ont permis de grandir comme religieux et éducateur dans la mission qui est nôtre. La beauté de ce lieu de repos dit et chante notre gratitude. Quel beau moment d'intériorité m'est alors donné !

À la visite annuelle au cimetière à Joliette comme à Rigaud, nous sommes nombreux à cheminer au Calvaire afin de déposer au pied de la croix nos deuils, nos actions de grâce et des demandes à Dieu et à ces frères passés sur l'autre rive. Ensuite un temps près de certaines



tombes permet des confidences, des mercis, des pardons et peut-être des pleurs. Puis est venue l'heure favorable à des rencontres avec des visiteurs et des confrères autour de la nappe blanche, tous bien conscients : la vie nous ramènera bientôt chacun chez soi.

Et la lumière s'amenuisera à la fin du jour pour resurgir au matin. Puissent les nouveaux jours prochains nous permettre de vivre dans la joie l'appel de notre frère Nestor : « Sur les pas du P. Querbes, Viateurs, levons-nous et marchons vers l'avenir. »

Ludger Mageau, CSV
4 septembre 2017



Paroisse Saint-Viateur au diocèse de Valleyfield

Les communautés chrétiennes de Saint-Antoine-Abbé, Saint-Louis-de-Gonzague et Saint-Malachie sont sous le chapeau de la paroisse Saint-Viateur. Le dimanche 22 octobre dernier, afin de souligner le 125^e anniversaire du diocèse, plus de deux cents paroissiens et paroissiennes entouraient leur évêque M^{gr} Noël Simard à l'église de Saint-Louis-de-Gonzague. D'abord grand moment d'action de grâce dans la célébration de l'Eucharistie.

Puis en une deuxième partie chaque communauté chrétienne apporte sa contribution. Saint-Antoine-Abbé avec une scène rappelant le passage du curé Labelle en leurs murs. Et son souffle continue aujourd'hui. Saint-Malachie nous présente une exposition de photos présentant l'évolution matérielle et spirituelle de cette église catholique côtoyant trois églises protestantes.

De son côté Saint-Louis a voulu souligner l'instruction et l'éducation données au couvent et au collège. Sœur Gabrielle Brunet, SNJM et le père Ludger Mageau, CSV relèvent alors en quelques mots l'héritage laissé par ces éducatrices et éducateurs et expriment leur espérance dans la jeunesse capable d'une spiritua-



lité adaptée à l'âge du « net ». Est mis en évidence aussi la présence de confrères dans des paroisses et des CHSLD. En 2017, le père Richard Boulet est toujours à l'œuvre dans ce milieu.

En troisième partie, un brunch réunit au Centre communautaire ceux et celles qui désirent prolonger la fête avec l'Évêque et le curé Boniface. Reconnaissance au frère Robert Longtin ancien professeur au collège Saint-Louis et au père Gaétan Lefebvre ancien curé en ce milieu, pour leur participation à ces festivités. Que les initiateurs de la fête soient félicités!

Ludger Mageau, CSV

Nominations

F. Raoul Breton : résidence Saint-Viateur, Joliette.

P. Ronald Hochman : résidence Louis-Querbes, Outremont.

F. Jean-Marc St-Jacques : animateur de la communauté Sacré-Cœur, pour 3 ans.

Informations

- **La retraite à la résidence Saint-Viateur à Joliette est déplacée. Elle aura lieu du 12 au 17 novembre 2017.**
- Les Clercs de Saint-Viateur quittent le diocèse de Gaspé.
- Le P. Jacques Houle animera la retraite des confrères du Japon du 26 au 31 décembre 2017.
- Le F. Benoît Tremblay, en mission au Pérou, sera au Québec du 28 novembre au 9 janvier 2018.
- Le P. Guy St-Germain à Taïwan se remet d'une intervention chirurgicale.

« Osons Jeter les filets! »

Retraite au Centre Champagneur

animée par le P. Bernard Paquette, CSV



Bernard,

Tu nous as donné plusieurs exemples du passé où des confrères ont jeté les filets. Les personnes s'en souviennent. Toi, tu as passé trois jours à jeter des filets. Ça nous invite à continuer. Tes homélies étaient très bien préparées et intéressantes. Par les textes que tu nous as remis nous pouvons continuer notre réflexion et intérioriser la Parole de Dieu.

Quant à moi, j'ai été interpellé par : «En vieillissant, je dois faire comme le psalmiste : relire l'histoire de ma vie, apprendre à y reconnaître les signes de la grâce et ainsi discerner comment Dieu me parle aujourd'hui et m'invite à vivre pleinement ». Ce texte me permet et me permettra d'alimenter ma foi tout au cours de l'année.

Merci beaucoup Bernard.

Gérard Whissell, csv

16 octobre 2017

Il a vécu sa pâque avec Jésus

F. Wellie Gagnon, CSV, est décédé à Joliette le 9 septembre 2017, à l'âge de 90 ans.



Merci à tous les Viateurs qui m'ont offert leurs sympathies soit en paroles, messages, prières ou eucharistie lors du décès de mon frère Jean.

Céline St-Laurent, associée Rimouski.

